



Centre d'Information sur les
Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

Nouvelles du conflit israélo-palestinien

24 juin – 1^{er} juillet 2008

En Israël...



Enfants de Sderot jouant à l'ombre des tirs sporadiques de roquettes (Zeev Trachtman, 1^{er} juillet 2008)

Et au Liban...



Préparatifs en vue de la libération du terroriste Samir Kuntar : collage d'affiches dans les rues de Sidon (Ali Hashisho, Reuters, 29 juin 2008)

Aperçu général

■ La trêve (entrée en vigueur le 19 juin) est toujours d'actualité en dépit des tirs sporadiques de roquettes et d'obus de mortier depuis la bande de Gaza. Le Fatah et le Jihad Islamique Palestinien ont revendiqué deux des attaques, affirmant riposter aux activités de contre-terrorisme d'Israël en Judée-Samarie. Pour le moment, Israël a répliqué en fermant temporairement les terminaux. Le Hamas continue de se montrer intéressé par l'application de la trêve, mais n'a jusqu'ici pris aucune mesure décisive contre les organisations la violant, en raison de sa volonté de ne pas affronter directement les groupes terroristes responsables des tirs, et de se voir accusé d'agir conformément aux attentes d'Israël.

■ Cette semaine, un vote du gouvernement israélien a autorisé un échange de prisonniers avec le Hezbollah, deux ans après la seconde guerre du Liban. L'accord est fondé sur le retour des soldats israéliens Ehud Goldwasser et Eldad Regev (présumés morts) en échange de la libération du terroriste Samir Kuntar (membre d'une organisation terroriste pro-irakienne, condamné à quatre peines de prison à perpétuité), de quatre membres du Hezbollah arrêtés par Tsahal pendant la seconde guerre du Liban et de plusieurs prisonniers palestiniens non identifiés choisis par Israël. Le Hezbollah prévoit de lancer une campagne de propagande visant à présenter l'accord comme une victoire, tout en encensant le terroriste Samir Kuntar afin de le présenter comme un héros et un modèle à imiter.

Evénements importants

Bande de Gaza

- En dépit de la trêve, entrée en vigueur le 19 juin, des organisations terroristes "rebelles" de la bande de Gaza continuent de tirer de manière sporadique des roquettes et des obus de mortier.¹

- Le 30 juin, une roquette a été identifiée près du kibboutz Mefalsim. Aucune organisation n'a revendiqué l'attaque. C'était la troisième attaque à la roquette depuis l'entrée en vigueur de la trêve, les deux précédentes ayant été notées d'une part, le 24 juin, lorsque trois roquettes ont été tirées par le JIP et, d'autre part, le 26 juin, avec le tir d'une roquette par les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah.

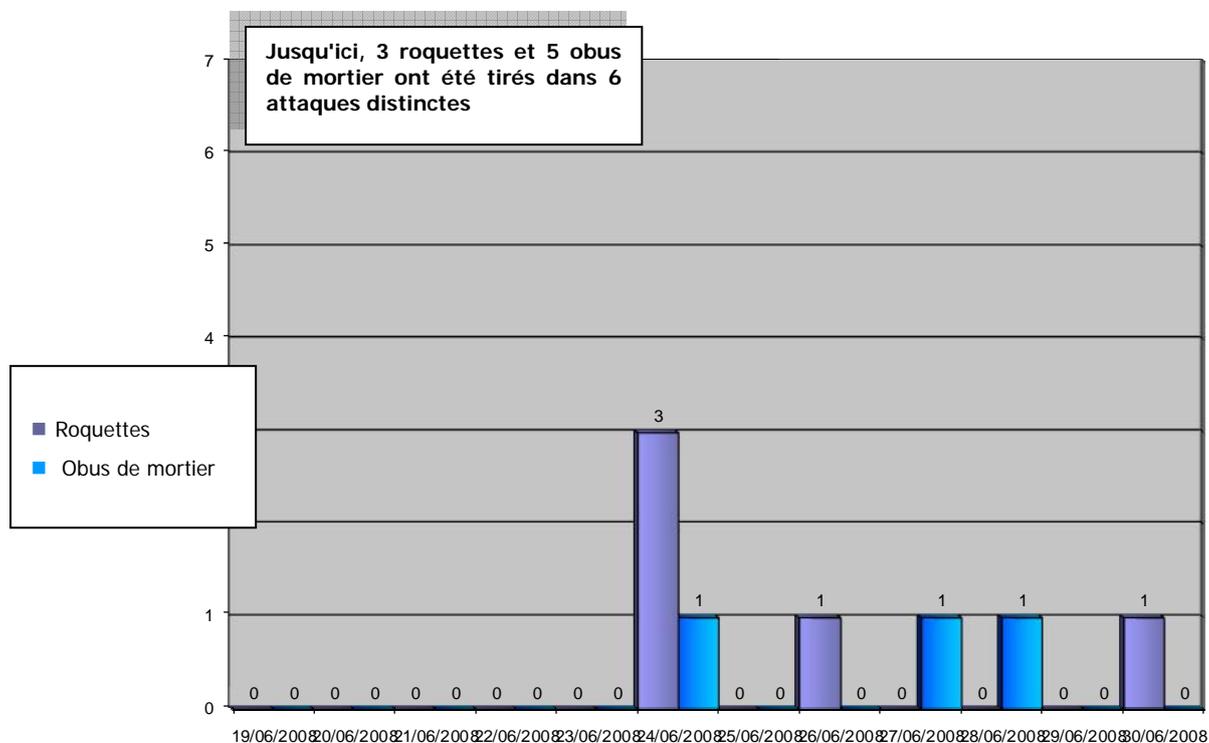
Résumé des violations de l'accord depuis son entrée en vigueur

DATE	TYPE DE VIOLATION	ORGANISATION	COMMENTAIRES
24 juin	Tir d'un obus de mortier	Inconnue	
24 juin	Trois tirs de roquettes identifiés à Sderot	JIP	L'organisation a affirmé que les roquettes avaient été tirées en représailles à la mort de l'un de ses membres à Naplouse. Note: la Judée-Samarie n'est pourtant pas concernée par la trêve
26 juin	Tir de roquette identifié près du kibboutz Gevim	Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah	Un porte-parole de l'organisation a déclaré que son objectif était d'avertir Israël et de demander au Hamas ainsi qu'à l'Egypte d'étendre la trêve à la Judée-Samarie
27 juin	Deux tirs de mortier près du terminal de Karni	Inconnue	
28 juin	Un tir de mortier près du terminal de Karni	Inconnue	
30 juin	Un tir de roquette	Inconnue	

¹ Suite de notre article du 29 juin 2008 intitulé "Application de la trêve des combats (exact au 29 juin à 16h)."

	près du kibboutz Mefalsim		
--	---------------------------	--	--

Tirs de roquettes et d'obus de mortier depuis l'entrée en vigueur de la trêve



Opérations de contre-terrorisme

Bande de Gaza

■ Depuis l'entrée en vigueur de la trêve le 19 juin à 6h, les forces de sécurité israéliennes se sont abstenues d'effectuer des activités de contre-terrorisme dans la bande de Gaza, à l'exception de tirs préventifs contre des individus suspects près de la barrière de sécurité :

- **25 juin** : Deux individus suspects ont été identifiés au Sud du poste de Kissufim. Les soldats de Tsahal ont ouvert le feu, blessant un des deux hommes de façon critique.
- **29 juin** : L'armée a tiré en direction de deux individus suspects au Nord du terminal de Kissufim.

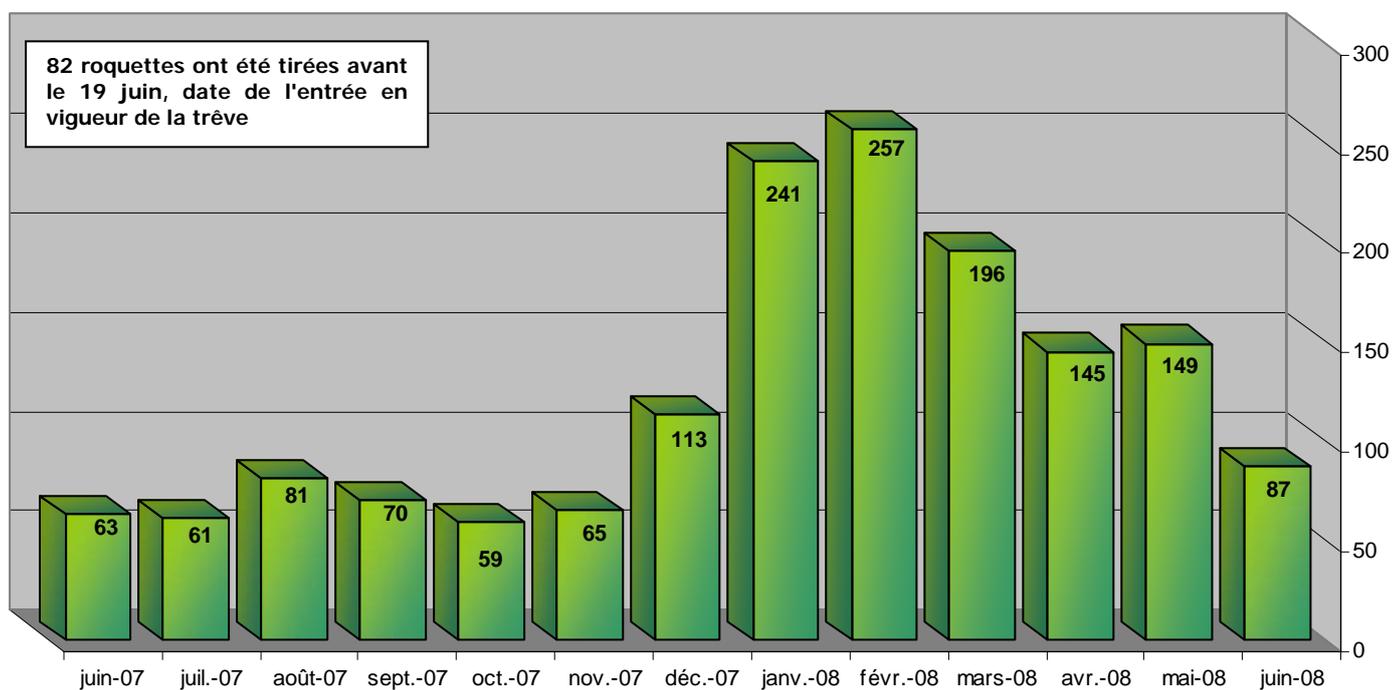
Judée-Samarie

■ En Judée-Samarie, non incluse dans la trêve, les opérations de contre-terrorisme de Tsahal se poursuivent :

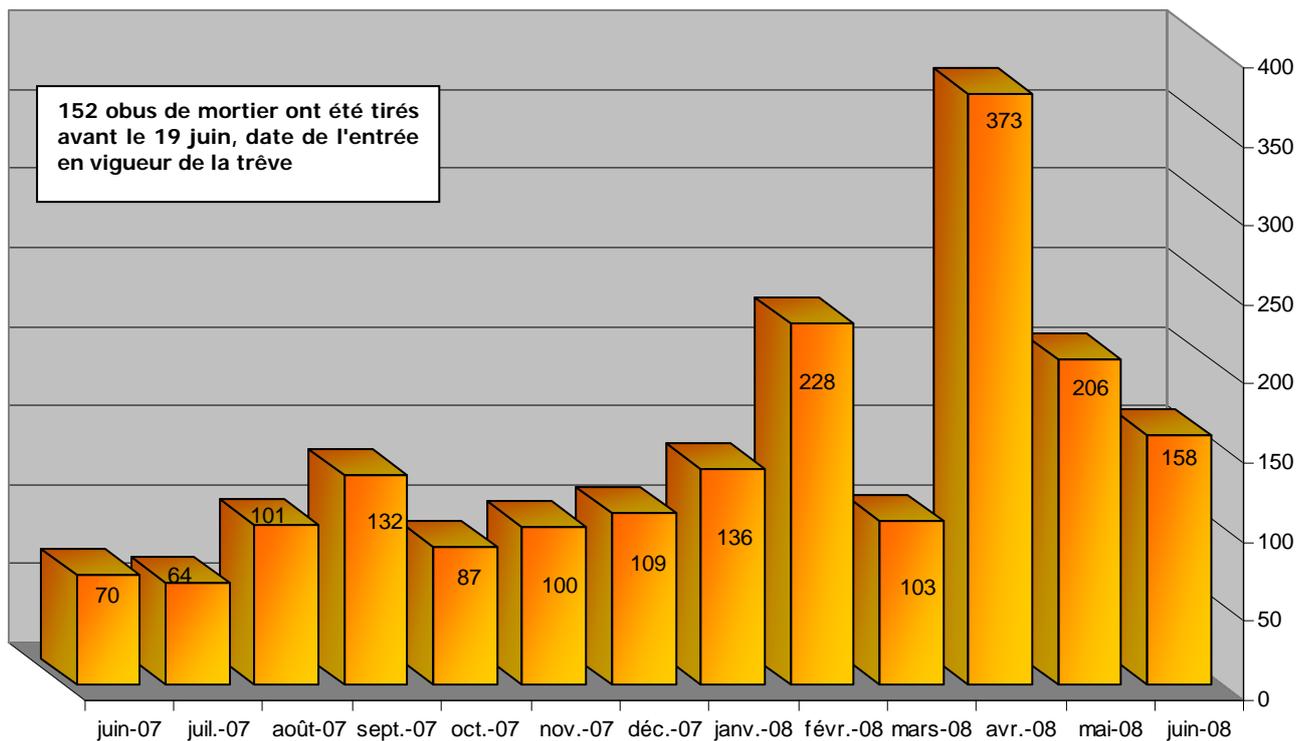
- **27 juin** : Les forces de Tsahal opérant à Beit Umar (au Nord de Hébron) ont ouvert le feu en direction de trois adolescents palestiniens qui lançaient des cocktails Molotov, tuant un des individus. Neuf résidents du village ont été arrêtés.
- **29 juin** : Des soldats de Tsahal opérant dans la ville de Tubas en Samarie ont tiré sur des Palestiniens qui lançaient des cocktails Molotov. L'un d'entre eux, un membre du JIP âgé de 17 ans, a été tué.

Données statistiques

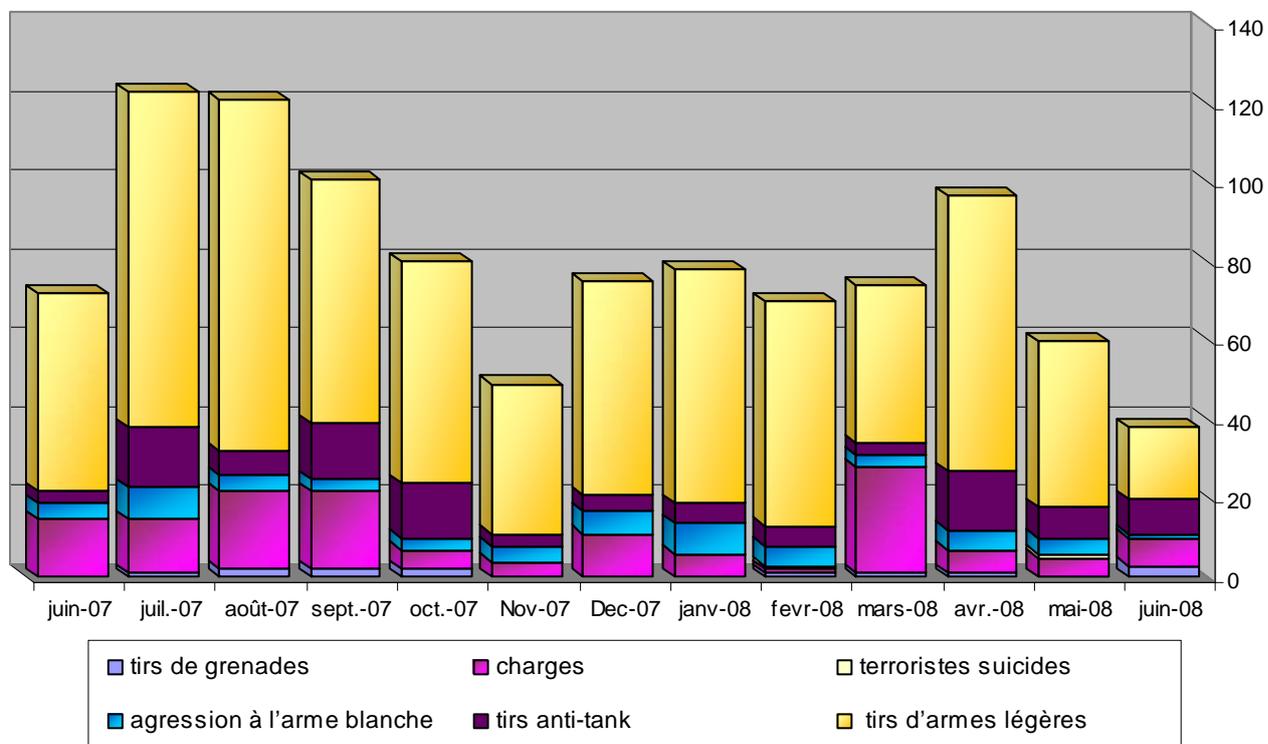
Répartition mensuelle des tirs de roquettes



Répartition mensuelle des tirs d'obus de mortier

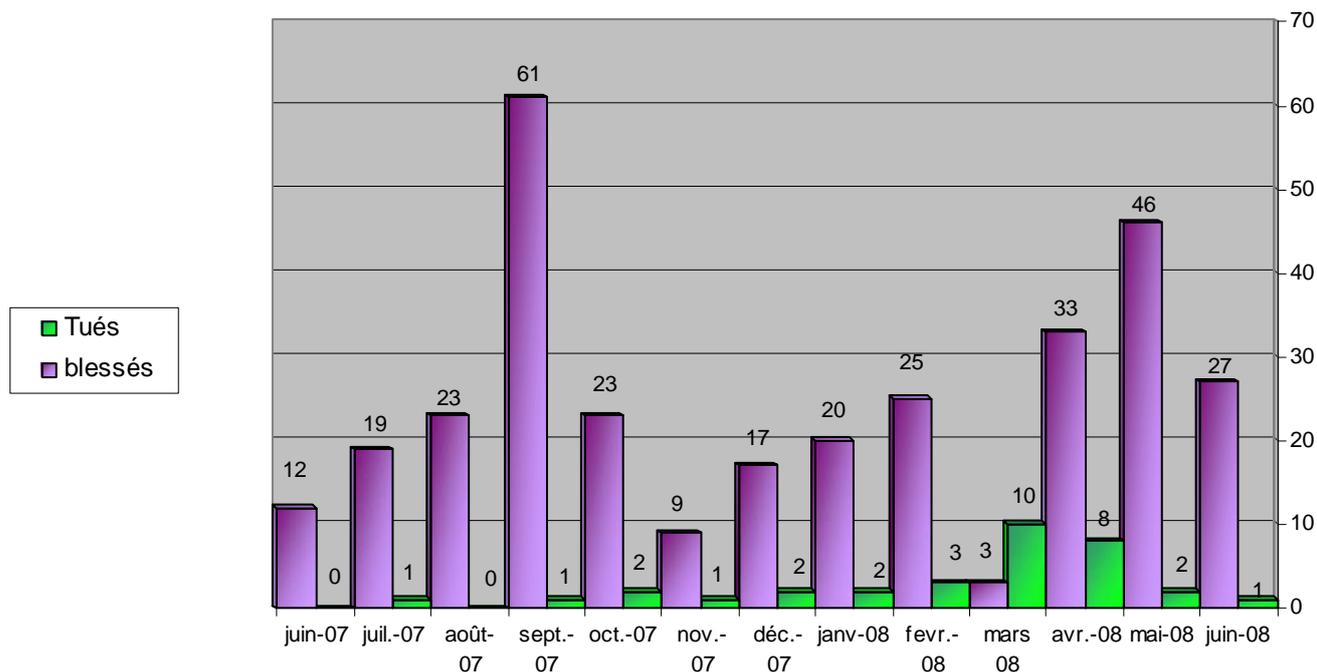


Répartition mensuelle des attaques²



² Les tirs de roquettes et d'obus de mortier ne sont pas inclus.

Répartition mensuelle des victimes israéliennes



L'accord d'échange de prisonniers avec le Hezbollah

■ Presque deux ans après l'enlèvement d'Ehud Goldwasser et d'Eldad Regev (le 12 juillet 2006), un vote majoritaire du gouvernement israélien a autorisé un échange de prisonniers avec le Hezbollah. Vingt-deux ministres ont voté en faveur de l'accord et trois contre. Les responsables des services de sécurité générale et du Mossad s'y sont aussi opposés. Selon les médias et des déclarations faites par le Premier ministre israélien Ehud Olmert, les informations présentées aux ministres du gouvernement ont indiqué que les soldats enlevés n'étaient plus vivants, ayant soit été tués pendant l'enlèvement soit succombé à leurs blessures peu après.

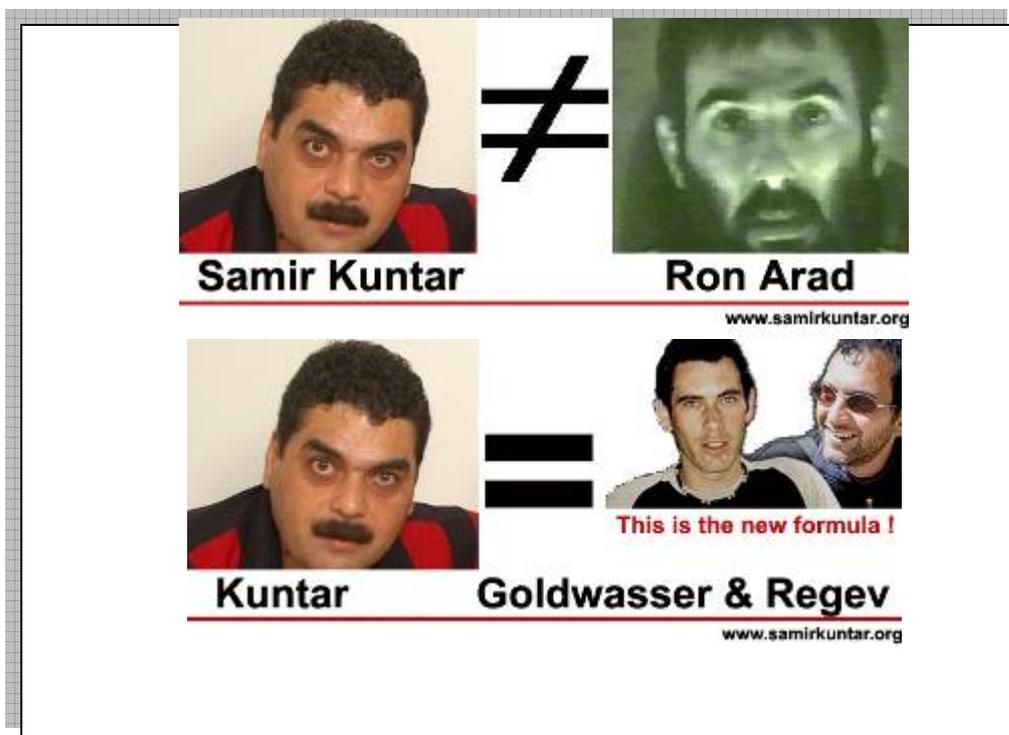
■ **Les informations les plus importantes sur l'accord sont les suivantes** (Site Internet du Premier ministre, 30 juin 2008) :

- Les deux soldats enlevés seront rendus à Israël. Israël recevra aussi un rapport sur le sort du navigateur de l'armée de l'air Ron Arad, porté disparu depuis 1986, et les restes de soldats israéliens tués pendant la seconde guerre du Liban.
- En échange, Israël libérera des prisonniers, rendra les corps de terroristes abattus et transmettra des informations comme suit :

- ✓ **Samir Kuntar** et quatre membres du Hezbollah arrêtés durant la seconde guerre du Liban seront libérés et conduits au Liban.
- ✓ Des douzaines de corps seront transférés au Liban, y compris ceux de huit membres du Hezbollah.
- ✓ Des informations seront données au secrétaire général de l'ONU sur quatre diplomates iraniens portés disparus, employés de l'ambassade iranienne au Liban (disparus depuis 1982. Israël n'est cependant pas lié à cette disparition.)
- ✓ Une fois l'accord réalisé, plusieurs prisonniers palestiniens non identifiés seront libérés, choisis par Israël.

■ **Samir Kuntar**, 46 ans, est un Druze libanais du village d'Abia dans les montagnes libanaises. En 1979, alors âgé de 16 ans, il a participé à une attaque terroriste particulièrement meurtrière à Nahariya, effectuée par le Front Palestinien de Libération pro-irakien. Lui et son équipe ont pris en otages Danny Haran et sa fille âgée quatre ans Einat ainsi que deux policiers israéliens et les ont tués de sang froid. Kuntar a été jugé, reconnu coupable et condamné à quatre peines de prison à vie.

Les modalités de la libération du terroriste Samir Kuntar



La page d'accueil du site de Samir Kuntar, administré par son frère. Le site a récemment été fermé, avant de rouvrir à nouveau. Selon le site, "ce site Internet est en construction après avoir été fermé par une société américaine suite à plusieurs plaintes israéliennes." Le message du photomontage est qu'Israël n'obtiendra pas Ron Arad en échange de Samir Kuntar comme exigé, mais seulement les deux soldats israéliens enlevés.

■ Bien que Samir Kuntar ait appartenu à une organisation terroriste palestinienne patronnée par l'Irak, le Hezbollah l'a transformé en héros et en un modèle à imiter afin de gagner des points au sein de l'appareil politique de l'arène libanaise interne, de l'arène palestinienne et du monde arabe. C'est pourquoi Kuntar jouit d'une couverture médiatique plus importante que celle des membres du Hezbollah arrêtés durant la seconde guerre du Liban. Au Liban, une campagne de propagande est préparée en vue de la libération des prisonniers, particulièrement de Samir Kuntar. Le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah devrait participer à une cérémonie à Beyrouth. Le frère de Samir Kuntar a qualifié sa libération "d'accomplissement historique" pour "la résistance" et a affirmé qu'Israël sera étonné par les célébrations organisées partout au Liban pour son retour (Télévision Al-Manar, 29 juin 2008).

■ En attendant, le Hezbollah a fait savoir que l'accord ne signifie pas la fin de ses demandes ou de ses activités anti-israéliennes. **Ibrahim al-Amin**, un correspondant du journal **Al-Akhbar** (affilié au Hezbollah) ayant accès à l'organisation, a écrit que l'accord d'échange de prisonniers autorisé par le gouvernement israélien n'incluait pas les cartes de l'emplacement des mines et des bombes, ce qui est une bonne raison pour le Hezbollah de continuer à tuer des soldats et des civils israéliens. Il a aussi noté que malgré l'accord, le Hezbollah avait toujours des comptes à régler avec Israël et qu'une des questions centrales était la **vengeance** de la mort d'**Imad Moughnieh**. Le Hezbollah "prendra aussi des mesures opérationnelles" contre Israël pour ce qu'il a appelé les "violations répétées de la souveraineté libanaise sur la terre, en mer et dans les airs (Al-Akhbar, 30 juin 2008).

Le point sur l'accord de la trêve des combats, exact au 1^{er} juillet à 16h

Le Hamas et les violations de la trêve

■ Face aux violations continues de la trêve, des responsables du Hamas ont menacé de prendre des mesures contre les organisations violant l'accord, conclu sur la base d'un consensus général et qui est dans l'intérêt national. Le JIP et les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah, les deux organisations violant l'accord, ont manifesté un intérêt de pure forme pour leur engagement, et ont menacé de riposter à n'importe quelle violation israélienne, y compris en Judée-Samarie, qui n'est pas concernée par la trêve. Afin de maîtriser les organisations rebelles, le Hamas a organisé des rencontres avec leurs représentants afin de leur faire jouer un rôle au sein du comité chargé de contrôler la mise en œuvre de l'accord. En même temps, plusieurs hauts responsables du Hamas, dont **Mahmoud al-Zahar**, ont averti que quiconque violerait la trêve serait arrêté.³

³ Il a changé d'avis par la suite et a affirmé que ses propos avaient été déformés (Site Internet Nidaa al-Quds).

■ **Sur le terrain** dans la bande de Gaza, le 29 juin, les forces de sécurité internes du Hamas ont arrêté **Muhammad Abu Irmama (Abu Qussay)**, le porte-parole des Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa du Fatah dans la bande de Gaza, après qu'il ait revendiqué la responsabilité au nom de son organisation du tir de roquettes sur le Néguev occidental le 26 juin. Il s'agit de la mesure la plus significative à ce jour prise par le Hamas pour faire appliquer l'accord depuis son entrée en vigueur. Après son interrogatoire, Abu Qussay a été libéré (Pal-Press, 30 juin 2008). Il a été aussi annoncé que des membres du Hamas ont employé la force pour empêcher des activistes du JIP de trouver un emplacement dans le secteur de Kissufim servant à lancer des roquettes (Site Internet PalMedia, 30 juin 2008).

■ Des sources du Fatah ont vivement réagi à l'arrestation d'Abu Qussay. Les **Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa** ont publié une déclaration officielle rendant le Hamas responsable de son sort. Le texte précisait encore que sa détention continue était susceptible d'inciter l'organisation à revoir sa position quant à la trêve (Pal-Press, 29 juin 2008). Un **député du Fatah** au Conseil Législatif Palestinien a condamné son arrestation et a exigé qu'il soit libéré immédiatement (Pal-Press, 29 juin 2008). **Zakharia Zubeidi**, important activiste du Fatah à Jenine, a dit que s'il n'était pas été libéré d'ici 12 heures, des membres du Hamas en Cisjordanie seraient pris pour cible (Site Internet PNN⁴, 29 juin 2008).

■ Des visiteurs du forum Internet du Hamas ont critiqué l'impuissance de l'administration du Hamas, affirmant qu'elle ne fait pas assez pour mettre un terme aux tirs de roquettes, "qui essaient d'empêcher la levée du blocus." D'autre part, des surfers sur internet ont accusé le Hamas d'œuvrer contre "la résistance" [c'est-à-dire, les organisations terroristes] (Forum PALDF, 29 juin 2008).



Jeunes jouant au basket à Sderot
(Zeev Trachtman, 1^{er} juillet 2008)



Les médias du Hamas présentent la trêve
comme une victoire : le marché du camp
de réfugiés de Jabaliya (Site Internet
Palestine-info, 1^{er} juillet 2008)

⁴ Nouveau site Internet palestinien indépendant opérant depuis Bethléem.

Les terminaux de la bande de Gaza

- Le 30 juin, le Ministre israélien de la Défense a ordonné la fermeture des terminaux de la bande de Gaza après les tirs de roquettes du 29 juin (Ils ont été rouverts le 2 juillet). Pendant la semaine écoulée, les terminaux étaient alternativement ouverts et fermés, en fonction du respect de la trêve par les Palestiniens. Des sources sécuritaires israéliennes ont noté que pour le moment, Israël avait répondu aux violations de la trêve en fermant les terminaux, mais prendrait d'autres mesures en cas de nécessité (Ynet 28 juin 2008).

- La semaine dernière, les terminaux ont fonctionné comme suit :
 - Le **terminal de Sufa** : rouvert dimanche 29 juin pour la livraison de marchandises. Depuis son ouverture, une moyenne de 70 camions l'a franchit.
 - Le **terminal de Nahal Oz** : partiellement ouvert le 27 juin et entièrement ouvert le 29 juin pour la livraison de carburant.
 - Le **terminal d'Erez** : ouvert puis le 19 juin pour des Palestiniens ayant des problèmes médicaux.
 - Le **terminal de Karni** : fermé.
 - Le **terminal de Kerem Shalom** : fermé.
 - Le **terminal de Rafah** : un haut responsable sécuritaire égyptien a déclaré que le terminal de Rafah ouvrirait le 1^{er} juillet pendant deux jours pour permettre aux Palestiniens vivant à l'étranger de rentrer dans la bande de Gaza.



Marchandises livrées par les terminaux de la bande de Gaza, d'un reportage télévisé sur les réactions de la population de Gaza (Télévision Al-Aqsa, 21 juin 2008)

La libération de Gilad Shalit

- **Osama Muzeini**, haut responsable du Hamas, a déclaré que l'organisation accepterait l'invitation égyptienne à participer à des négociations indirectes avec Israël pour libérer Gilad

Shalit **seulement après qu'Israël eut prouvé qu'il se soumettait à la trêve**. Selon lui, une date de réunion bilatérale n'a pas encore été fixée (Site Internet PalMedia, 29 juin 2008). **Musheir al-Masri**, député du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, a déclaré qu'une délégation du Hamas se rendrait prochainement en Egypte afin de discuter de la question de Gilad Shalit et du terminal de Rafah, mais a précisé qu'aucune invitation officielle n'avait encore été reçue du Caire (Site Internet PNN, 30 juin 2008).

■ L'annonce de l'accord avec le Hezbollah a provoqué les réactions du Hamas et des autres organisations terroristes, qui ont présenté les conditions du Hezbollah comme un précédent pour faire payer un prix élevé à Israël :

- Selon **Mahmoud al-Zahar**, le Hamas devrait exploiter la libération de Samir Kuntar [reconnu coupable de quatre meurtres] afin de faire pression sur Israël pour qu'il libère des prisonniers palestiniens "ayant du sang sur les mains."
- Le porte-parole du Hamas **Fawzi Barhoum** a déclaré que l'acceptation par Israël des conditions du Hezbollah était une victoire de la position ferme "de la résistance libanaise." Il a ajouté qu'il fallait faire comprendre à Israël que la libération de Shalit ne sera acquise qu'en remplissant les demandes du Hamas (Site Internet Palestine-info, 29 juin 2008).
- **Un porte-parole des Comités de résistance populaire** a déclaré que le fait que le gouvernement israélien ait autorisé l'échange avec le Hezbollah était une nouvelle victoire de "la résistance" (Site Internet Sawt al-Hak, 30 juin 2008).
- **Mustafa al-Sawaf**, le rédacteur du journal du Hamas Felesteen, a appelé le Hamas à ne pas confier la question des prisonniers à l'Egypte en raison de son attitude négative envers le mouvement. Il a ajouté que l'Egypte détenait toujours des membres du Hamas sans les juger et que Le Caire est toujours concerné par l'accord des terminaux de 2005, selon lequel l'ouverture du terminal de Rafah inclut une intervention israélienne (Felesteen, 27 juin 2008).

Scène interne palestinienne

Accusations mutuelles Fatah-Hamas au sujet de la fin du mandat d'Abu Mazen

■ A l'ombre du dialogue palestinien interne, les divisions politiques entre le Hamas et le Fatah continuent. Le Conseil Législatif et le Bureau de Législation de l'AP ont récemment décidé de prolonger le terme du mandat présidentiel d'Abu Mazen d'un an, c'est-à-dire jusqu'à janvier 2010, date des élections législatives palestiniennes, afin que les élections présidentielles et

législatives aient lieu en même temps (Agence de presse Wafa, 28 juin 2008). Des sources du Hamas se sont déclarées insatisfaites de cette décision, la qualifiant de "violation de la loi," et annonçant qu'elles ne reconnaîtront pas Abu Mazen comme le Président de l'Autorité Palestinienne après la fin de son mandat en Janvier 2009 (Filastin Al-Yawm, 27 juin 2008).